

Le Coup Démagog du Presse

À propos d'un putsch journalistique autrichien d'Allemagne

#Austria #Strache #Kurz #Media #Wirecard

La démagogie est généralement connue comme un moyen de séduction principalement politique et de mauvaise direction des gens. L'auteur allemand **Martin Morlock** a un jour défini le terme avec les mots suivants: «La démagogie est pratiquée par quiconque, lorsque l'occasion se présente, annonce publiquement un objectif politique en flattant les masses, en faisant appel à leurs sentiments, instincts et préjugés, qui est également coupable d'agitation et de mensonge, qui montre la vérité d'une manière exagérée ou grossièrement simplifiée, identifie la cause qu'il veut imposer comme la cause de toute personne bien intentionnée et montre la manière dont il propose ses vues comme la seule possible.»

Peu de gens savent qu'il y a longtemps, le terme était perçu positivement comme quelqu'un qui était un orateur doué. Dans ce sens autrefois positif, deux célèbres organes de presse allemands ont entrepris en mai 2019 de réorganiser le sens plutôt moche du terme démagogie, ancré négativement dans la population européenne et mondiale.

Le célèbre "Süddeutsche Zeitung" de Munich et le célèbre hebdomadaire "**Der Spiegel**" de Berlin ont été **les premiers à signaler** pratiquement au même moment en mai 2019 sur une vidéo irritante qui a été tournée sur l'île de vacances d'Ibiza, en Espagne. Ensuite, le vice-chancelier autrichien Heinz-Christian Strache et son partenaire et confident Johann Gudenus étaient assis à côté d'une femme lettonne qui prétendait être la nièce d'un oligarque russe, discutant au moins sous l'influence de la vodka Red Bull de manière informelle sur les engagements de l'Autrichien. gouvernement en échange des investissements de l'oncle prétendument si riche de la Russie de cette nièce lettonne. La plupart des autres médias de masse en Allemagne et en Autriche ont bombardé Strache et Ibiza le lendemain, et par conséquent, non seulement une majorité de la population germanophone a estimé que les conditions pour répondre à la définition de Morlock de la démagogie comme mentionné ci-dessus étaient remplies, mais aussi le dirigeants politiques des deux nations. Strache - **qui a toujours déclaré qu'il n'était «pas coupable» du tout** - a été contraint de quitter immédiatement ses fonctions politiques et, quelques semaines plus tard, même l'ensemble du gouvernement autrichien a été invité à démissionner, ce qui a ensuite conduit à de nouvelles élections en Autriche. Toujours en 2019, le parti populiste FPÖ de Strache a été remplacé par des «Verts» autrichiens dans la nouvelle formation du gouvernement. Voilà !

Étonnamment cependant, la démagogie commence à se déplacer vers les médias derrière le coup d'État du gouvernement autrichien si l'on regarde de plus près les circonstances réelles derrière toute l'affaire.

Il faudrait commencer en 2016. Au début de cette année, **une personne du nom de Sascha Wandl se réfère criminellement** au bureau autrichien de lutte contre la corruption, car il était impliqué dans l'espionnage industriel à travers une société appelée KONSIC GmbH, réalisée pour l'ingénierie mécanique la société Plasser & Theurer face à son concurrent nommé «System 7». En fait, il peut n'y avoir que deux raisons de se dénoncer pour de telles activités: parce qu'on est en conflit avec ses propres partenaires, ou parce que quelqu'un de l'extérieur paie pour cela et a une raison précise. Quoi qu'il en soit, le **Le parquet de Krems an der Donau** se saisit de l'affaire et enquête sur l'affaire pendant près de trois ans. Début 2019, il a été annoncé que les chefs d'entreprise de Plasser & Theurer n'étaient apparemment «pas informés des activités d'espionnage» chez leur concurrent. Étonnamment, l'affaire

est abandonnée, même si, [selon les articles de presse autrichiens](#), au moins une personne de Plasser & Theurer a été / est en cours d'enquête.

Avec la soumission de la saisine pénale de 2016, Sascha Wandl met fin à son travail chez KONSIC GmbH, dont le fondateur de l'entreprise est un individu nommé Julian Hessenthaler, un ressortissant autrichien résidant à Vienne. Il n'a pas précédemment enregistré sa société KONSIC GmbH en Autriche, mais [avec le bureau commercial de la capitale bavaroise de Munich](#) à la place, et a emménagé dans un petit bureau dans le centre-ville de la capitale secrète allemande. Selon des rapports de presse, [le site Web supprimé de KONSIC GmbH](#) indiquait qu'il offrait des services de sécurité aux entreprises et aux organisations, ses clients étant notamment le ministère fédéral allemand de l'Intérieur (BMI), l'Office fédéral de la police criminelle (BKA) et des «gouvernements européens». [Des photos sur Internet](#) suggèrent que Julian Hessenthaler a peut-être déjà eu une expérience du système judiciaire plus tôt dans sa vie.

Pourquoi dans le monde le fondateur de KONSIC est soudainement impliqué dans une transaction immobilière douteuse en 2017 qui dégénère en un énorme scandale politique autrichien reste un mystère. L'affaire a commencé lorsque, au début de 2017 et environ deux ans avant que l'affaire d'espionnage industriel interne de KONSIC ait été classée par le parquet de Krems, un avocat viennois (apparemment [le Dr Ramin Mirfakhrai d'origine iranienne](#)) a appelé l'agent immobilier viennois Irena. Markovic [et a demandé si elle serait une amie du couple Gudenus](#), car il avait un client de Lettonie qui serait intéressé non seulement par l'acquisition de la propriété de Gudenus dans le Waldviertel de Vienne pour plusieurs millions d'euros, mais aussi par "investir 300 millions supplémentaires".

[Selon des articles de presse autrichiens](#), le 24 mars 2017, le couple Gudenus rencontre pour la première fois l'agent immobilier, l'avocat, la nièce oligarque lettone - qui arrive à Hollywood avec chauffeur et gardes du corps - ainsi que Julian Hessenthaler alias Julian Thaler. L'acheteur potentiel letton visite la propriété par la suite et ils se retrouvent à Vienne environ un mois plus tard, où il a probablement déjà été indiqué que la nièce oligarque lettone aimait passer ses vacances sur l'île espagnole d'Ibiza - quelle coïncidence, puisque Strache et Gudenus y passent leurs vacances ainsi régulièrement.



Début mai 2017, la tristement célèbre réunion à Ibiza a lieu, où Julian Hessenthaler est présent en plus de la prétendue nièce oligarque assise à côté de Strache et Gudenus. La salle est buguée et équipée de caméras miniatures qui enregistrent joyeusement sept heures de bavardage sous l'influence de la cocaïne et de la vodka.

Les enregistrements sont stockés sur DVD - Dieu sait qui y avait encore accès - et peu après les

vacances à Ibiza, l'avocat de Julian Hessenthaler tente de les vendre. Cependant, le prix d'achat de 2 millions d'euros effraie apparemment un certain nombre d'opposants politiques de Strache en Autriche. Ce n'est qu'avant les élections européennes de 2019, et par coïncidence quelques mois après que le parquet de Krems an der Donau eut finalement abandonné l'affaire d'espionnage d'Hessenthaler autour de Plasser & Theurer, qu'ils trouveront ce qu'ils recherchent: il est recommandé à l'avocat de contacter l'Allemagne.

Selon les rapports de Rubikon, une ONG nommée ZPS (basée à Berlin) négocie avec l'avocat de Hessenthaler un montant de 600 000 euros, payé apparemment en pièces d'or (Kruegerrand) pour des raisons fiscales et politiques. La vidéo entière n'est pas vendue, mais seulement sept passages soigneusement sélectionnés de la vidéo et qui le sont - puisque les sept sections vidéo d'une durée totale de 2:53 minutes ont été transmises aux deux organisations de presse "sans frais" après que l'organisation ZPS les ait apparemment payées plus tôt - publié peu après par le Süddeutsche Zeitung et le Spiegel.

Un an après que les médias allemands ont accusé Strache d'avoir vendu la souveraineté autrichienne aux oligarques russes pour peu d'argent et pour des gains personnels, comme le suggèrent les passages vidéo soigneusement sélectionnés dans les médias allemands, des séquences vidéo et des transcriptions récemment publié par le parquet de Vienne en août 2020 dépeint une image complètement différente. Strache avait manifestement - même sous l'influence de l'alcool et/ou peut-être plus - souligné à plusieurs reprises qu'il ne voulait explicitement pas se livrer à la corruption, et qu'il n'aurait pas non plus l'intention de «jouer le jeu de l'Orient» à tout:

Strache: «Et moi, il n'y a pas d'auto-enrichissement ou d'autres histoires de merde, il n'y a pas. Ok? Il y a plutôt de l'intérêt, que voulons-nous politiquement, où voulons-nous aller politiquement, qu'est-ce que la population obtient, quoi le contribuable en tire-t-il profit et quand un entrepreneur a un profit, ça me va si cela s'inscrit dans le concept.»

...

Interviewer: «Je comprends votre position où vous dites ok, eh bien, je peux me mettre dans une position où je m'ouvre à la corruption»

Strache: «Non, je ne veux pas! Jamais!»

...

Interviewer: «Et si, ok si ça arrive, regardez, différentes possibilités, nous trouverons un moyen ...»

Strache: «Non, mais ce serait de la malhonnêteté ... malhonnête!»

...

Strache: «Non, non, mais maintenant nous sommes honnêtes. Avec chaque autre merde, tu te rend vulnérable et je ne veux pas être vulnérable. Je veux dormir profondément. Je veux me lever le matin et dire que je suis propre et si c'est le cas, alors je fais quelque chose. Et c'est la force. Et quand je prends ma retraite, je suis heureux quand l'un ou l'autre ami se souvient de moi et dit: d'accord, d'accord.»

...

Gudenus: «Eh bien, ce n'est pas grave, mais en réalité, nous avons répondu à cela. Il est clair qu'il y a quelque chose à l'intérieur, mais nous ne faisons rien d'illégal, point final»

Strache: «Rien»

Gudenus: «Oui, tout à fait d'accord»

Strache: «Et c'est un point très important, mais c'est plus honnête et c'est correct. Les autres le font différemment. Mais cela fait la différence»

Passages de la «vidéo d'Ibiza» publiée en août 2020

Lorsque le producteur vidéo d'Ibiza se cachait à Berlin en tant que colocataire d'un groupe de militants de navires de sauvetage de réfugiés allemands, il a été arrêté par les autorités locales au début de 2021 et placé en garde à vue. Au même moment, le comité d'enquête de Wirecard s'y est réuni. Julian H. a accepté d'être interrogé par les membres du Bundestag allemand avant d'être extradé vers son pays d'origine, l'Autriche, pour parler également au comité d'enquête d'Ibiza. Selon le protocole sténographique provisoire 19/29 II du 5 mars 2021, le producteur d'Ibiza Julian H. a déclaré ce qui suit devant les membres du comité Wirecard à Berlin:

Dr. Jens Zimmermann (SPD): «Vous aviez parlé de cette séquence de film - elle est toujours sur Twitter, j'ai remarqué. Mais connaissez-vous peut-être des images ou des enregistrements sonores que vous n'avez pas faits ?»

Julian H.: «Comme je l'ai dit, au meilleur de ma connaissance, il existe une vidéo qui pourrait contenir ce sujet, comme décrit dans cette séquence ici. Cela devrait exister. Oui»

Dr. Jens Zimmermann: «OK. Mais cela n'a pas été fait par vous»

Julian H.: «Non. Mais j'ai pu parler à quelqu'un qui l'a vu et à quelqu'un qui était là. Les deux confirment en termes de contenu qu'il a eu lieu»

Dr. Jens Zimmermann: «Et savez-vous où cela s'est produit, dans quel contexte, quand ?»

Julian H.: «Dans les bureaux de ***** ** [un restaurateur bien connu à Vienne], je pense que peu de temps après les élections [autrichiennes] de 2017.»

Dr. Jens Zimmermann: «OK. Et qui participait ?»

Julian H. : «Entre autres, l'actuel [chancelier autrichien Sebastian] Kurz et quelques autres personnes et conjoints de l'ÖVP»

Dr. Jens Zimmermann: «OK. Alors, permettez-moi de résumer: vous avez entendu dire qu'il y avait eu une réunion dans les bureaux de ***** **, où M. [le chancelier fédéral Sebastian] Kurz et d'autres membres de l'ÖVP étaient présents»

Julian H.: «Entre autres»

Dr. Jens Zimmermann: «Et cette vidéo parlait - c'est du oui-dire - de quoi ?»

Julian H.: "Oui, excusez-moi»

Dr. Jens Zimmermann: «Je voulais juste savoir si vous pouviez nous redire brièvement ce que contient cette vidéo ...»

Julian H.: «La consommation et la distribution de cocaïne, sur la base de rumeurs. Donc par oui-dire»

"Un détective d'Ibiza choque le comité d'enquête", daté du 18 mars 2021

En ce sens, la définition du terme démagogie pourrait être reformulée explicitement pour quelques médias de presse allemands comme suit: au moins deux grandes organisations de presse allemandes pratiquent la démagogie parce qu'elles annoncent publiquement un objectif politique lorsque l'occasion se présente en flattant les masses et en faisant appel. à leurs sentiments, instincts et préjugés; en outre, ils sont coupables d'agitation et de mensonges; ils exagèrent la vérité ou la représentent d'une manière grossièrement simplifiée; ils dépeignent la cause qu'ils veulent traverser comme la cause de toute personne bien intentionnée, et ils affichent la manière dont ils ont l'intention de la faire passer comme la seule possible:

SPIEGEL et "Süddeutsche Zeitung" ont rendu public quelques passages de plus de six heures de matériel qui ont une signification politique et sont donc d'un grand intérêt public. **Les conversations privées capturées par les caméras cachées n'appartiennent pas au public.** (!)

(Article en ligne 'Der Spiegel' "**Pourquoi de cette façon, pourquoi maintenant, pourquoi pas du tout ?**" sur la vidéo d'Ibiza de mai 2019)

<https://www.sun24.news/fr/le-coup-demagog-du-presse-a-propos-dun-putsch-journalistique-autrichien-dallemagne.html>